

Texte de la dictée

Maintenant, entrons au moulin. C'est une bâtisse carrée, à demi-assise dans la rivière qu'elle boit d'une grande bouche que barre une grille de fer : là-dessus un vieux toit de tuiles plates, devenues brunes, sous lesquelles les poutres ont travaillé, et qui paraît ondulé, froissé, fripé, comme le chapeau des gens coléreux qui, souvent, le pétrissent et le jettent par terre.

Tout le rez-de-chaussée est moulin, moulin d'un modèle antique, mécanisme d'une simplicité robuste et primitive. Cette grande roue couchée sur le plancher a soixante-douze dents qui font tourner, sous la cage aux meules, une lanterne de douze fuseaux de fer qui, par son arbre, imprime la rotation ainsi reçue à la meule supérieure, couchée sur l'autre horizontalement. [...]

Une poussière frumentaire* recouvre tout, incruste le bois, empreint le fer d'une fausse rouille, imprègne les toiles d'araignées à les rendre nourrissantes comme des crêpes, épaissit l'air d'un encens sec qui donne soif.

Et maintenant, ouvrons la vanne, lançons la meule [...]

La maison qui chante de Leonce Bourliaguet, extrait trouvé sur le site consacré à cet auteur

* frumentaire : qui concerne le blé